

Publié le 29 mai 2026 Par Clarisse Bachelart

Quand l'enfant veut toujours être le premier

Vouloir passer devant les autres peut révéler bien plus qu'un simple besoin de gagner. En observant ce comportement autrement, les professionnels peuvent mieux comprendre ce que l'enfant cherche à sécuriser.



Une attitude qui bouscule le quotidien

En structure petite enfance, certains enfants cherchent systématiquement à être les premiers : premier à sortir, premier à choisir un jeu, premier à se laver les mains, premier à s'asseoir. Répété plusieurs fois par jour, ce comportement peut rapidement être perçu comme de l'impatience, de l'opposition ou une volonté de prendre le contrôle.

Pourtant, derrière ce besoin d'arriver avant les autres, il peut y avoir une demande plus profonde. L'enfant ne cherche pas toujours à dominer le groupe. Il peut chercher à se rassurer, à exister dans le regard de l'adulte, à anticiper ce qui va arriver ou à éviter une frustration qu'il ne sait pas encore traverser seul.

Observer avant d'interpréter

Avant de répondre uniquement par une règle ou un rappel au cadre, il est utile d'observer les moments où ce besoin apparaît. Se manifeste-t-il surtout lors des transitions ? Lors des séparations ? Quand l'adulte est moins disponible ? Quand le groupe est nombreux ou bruyant ? Ces repères permettent de mieux comprendre ce que l'enfant tente de maîtriser.

L'observation aide aussi à distinguer un comportement ponctuel d'un signal plus installé. Un enfant qui veut toujours être le premier peut exprimer une difficulté à attendre, mais aussi une inquiétude, une peur de manquer, un besoin de reconnaissance ou une insécurité face aux changements de rythme.

Accueillir le besoin sans valider toute la demande

L'enjeu professionnel n'est pas de céder systématiquement, ni de rigidifier la réponse. Il s'agit d'accueillir ce que l'enfant vit tout en maintenant un cadre lisible. Dire par exemple : « Je vois que c'est très important pour toi de passer en premier. Aujourd'hui, c'est au tour d'un autre enfant, et je reste avec toi pendant que tu attends » permet de reconnaître l'émotion sans modifier la règle.

Cette posture soutient l'enfant dans l'apprentissage progressif de l'attente. Elle lui montre que son désir est entendu, même lorsqu'il ne peut pas être satisfait immédiatement. Le cadre devient alors un appui, et non une confrontation.

Donner des repères concrets

Les jeunes enfants ont besoin de repères visibles et répétitifs pour comprendre l'ordre de passage. Un tableau de tours, une comptine, un objet témoin ou une phrase ritualisée peuvent aider à rendre l'attente plus prévisible. Quand l'enfant sait quand viendra son tour, il a moins besoin de lutter pour obtenir une place.

Il est également pertinent de valoriser les moments où l'enfant parvient à attendre, même brièvement. L'adulte peut nommer l'effort : « Tu as attendu pendant que ton camarade passait, c'était difficile et tu as réussi. » Cette reconnaissance soutient la construction de nouvelles compétences sociales.

Un travail d'équipe essentiel

Lorsque ce comportement se répète, il gagne à être partagé en équipe. Croiser les regards permet d'éviter les étiquettes et de construire une réponse cohérente. Si chaque adulte réagit différemment, l'enfant peut se sentir encore plus insécurisé et renforcer sa recherche de contrôle.

L'équipe peut se demander quelles situations déclenchent le plus souvent ce besoin, quels mots apaisent l'enfant, quels repères fonctionnent et quelles réponses aggravent la tension. Cette réflexion collective transforme une difficulté quotidienne en objet d'accompagnement professionnel.

Aider l'enfant à trouver sa place

Vouloir toujours être le premier peut être une manière maladroite de dire : « Est-ce que j'ai une place ? Est-ce que tu me vois ? Est-ce que je vais avoir ma part ? » En répondant à ces questions implicites, l'adulte aide l'enfant à se sentir reconnu sans avoir besoin de passer devant les autres.

Accompagner ce comportement demande donc de la constance, de la patience et une lecture fine des besoins. L'objectif n'est pas seulement que l'enfant attende son tour, mais qu'il puisse progressivement vivre l'attente sans se sentir oublié, menacé ou moins important que les autres.

